Pour relire un accompagnement

Accompagner un catéchumène adulte nous met à la fois au service de l'Esprit de Dieu qui travaille au cœur de tout homme et aux prises avec la liberté de chacun. Nous avons à aider le catéchumène à construire une relation avec le Christ en lui proposant la Parole de Dieu et l'expérience d'une vie d'Église. Dans cette tâche, l'accompagnateur reconnaît qu'il est lui-même en chemin, non pas « installé » une fois pour toutes dans sa foi : il est toujours en quête de Dieu et approfondit sa relation au Christ qui nous conduit. Repérer, à la lumière de l'Esprit saint, le chemin parcouru amènera l'accompagnateur comme le catéchumène à mesurer la richesse des « fruits de l'Esprit » afin de continuer à avancer ensemble sur la route de la foi.

Philippe et l'eunuque, miniature du Ménologe de Basile II (fin du X^e siècle).

Mettons-nous d'accord…

Que veut dire accompagner ?

- Accompagner un catéchumène, c'est accepter de se mettre en route avec celui qui exprime le souhait de faire ses premiers pas dans la foi et dans la vie chrétienne en Église ; accepter d'aller à la rencontre de l'autre pour accueillir ses questions, ses besoins ; c'est être celui qui chemine au rythme de l'autre.
- C'est ensuite l'aider à découvrir la présence et l'action de Dieu dans sa vie, en étant attentif à sa progression, et proposer la foi de l'Église. Enfin, en se mettant au service du travail de l'Esprit, c'est savoir se retirer en temps voulu.
- Une telle mission est reçue de l'Église. Cet acte ecclésial est une aventure spirituelle autant pour l'accompagnateur que pour le catéchumène.
- Marcher à son rythme nécessite de temps en temps une pause pour relire le chemin parcouru.
- Les étapes de la démarche catéchuménale font appel aiu discernement tant de l'accompagnateur que du catéchumène.

Que veut dire discerner ?

- Discerner consiste d'abord à regarder, à écouter avec rigueur, au-delà de l'affectif, pour mieux comprendre ce qui se vit, et aussi à repérer le chemin parcouru, ainsi que la manière dont on va continuer à avancer.
- C'est également une attitude de foi : réfléchir à la lumière de l'Évangile ; accepter humblement de découvrir les signes de la présence de Dieu dans la vie du catéchumène et au cœur même de l'accompagnement.
- Il ne s'agit pas d'un examen de passage, mais de repérer le travail de Dieu dans les signes que l'on discerne, « fruits du travail de l'Esprit », et d'en témoigner : « *Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi. En ces domaines, la Loi n'intervient pas* » (Ga 5, 22-23).
- D'une certaine manière, on devient « garant » de la confiance que Dieu fait à chaque catéchumène… On ne discerne donc jamais seul, mais en équipe… On aide le catéchumène à discerner lui aussi le chemin parcouru et les appuis dont il dispose pour continuer à avancer.

Que peut-on repérer avec justesse ?

- Le discernement doit aider le catéchumène à relire son propre itinéraire ; l'accompagnateur amène parfois à prendre conscience d'un « pas tout de suite » ou d'un « non » possibles.
- Seule la personne peut parler elle-même du « chemin intérieur » qui amène une conversion, mais il existe des « balises » dans la vie de tous les jours que d'autres peuvent repérer : la rencontre du Christ entraîne des choix, des prises de paroles, des transformations qui sont les fruits de l'Esprit cités par saint Paul.
- Pour nous accompagnateurs, nous poser des questions sur ce que le Seigneur attend du catéchumène nous amène à nous interroger sur ce que Dieu attend de nous, et à repérer la manière dont nous avons été nous-mêmes « déplacés » par les questions abordées.

Pour nous aider à relire un accompagnement, laissons-nous guider par le récit de Philippe et l'eunuque. Chaque étape, nous propose une méditation, des questions pour nous-mêmes, des questions concernant le cheminement du catéchumène.

Philippe fait partie des disciples de Jésus. Après la mort et la résurrection du Christ, il est cité dans les Actes des Apôtres. Il prêche la Bonne Nouvelle, notamment en Samarie, et de nombreuses personnes reçoivent le baptême.

Repérons dans ce texte les mots surlignés qui illustrent la « posture » de l'accompagnateur : celui qui accepte de se mettre en marche, d'aller vers l'autre, même dans une situation improbable ; celui qui ne s'impose pas, qui écoute, marche avec l'autre, est attentif et à un moment donné « annonce la Bonne Nouvelle » ; celui qui est solidaire de la démarche de l'autre et qui va jusqu'à « se mouiller » ; celui qui sait s'effacer pour poursuivre sa propre route et continuer d'annoncer la Bonne Nouvelle.

Actes des Apôtres (8, 26-40)

26. L'ange du Seigneur adressa la parole à Philippe en disant : « **Mets-toi en marche** en direction du sud, prends la route qui descend de Jérusalem à Gaza ; elle est déserte. » Et Philippe se mit en marche. Or, un Éthiopien, un eunuque, haut fonctionnaire de Candace, la reine d'Éthiopie, et administrateur de tous ses trésors, était venu à Jérusalem pour adorer. Il en revenait, assis sur son char, et lisait le prophète Isaïe. L'Esprit dit à Philippe : « Approche, et rejoins ce char. »

voir étape 1

30. Philippe **se mit à courir**, et **il entendit** l'homme qui lisait le prophète Isaïe ; alors il lui demanda : « Comprends-tu ce que tu lis ? » L'autre lui répondit : « Et comment le pourrais-je s'il n'y a personne pour me guider ? » Il invita donc Philippe à monter et à s'asseoir à côté de lui. Le passage de l'Écriture qu'il lisait était celui-ci : « Comme une brebis, il fut conduit à l'abattoir ; comme un agneau muet devant le tondeur, il n'ouvre pas la bouche. Dans son humiliation, il n'a pas obtenu justice. Sa descendance, qui en parlera ? Car sa vie est retranchée de la terre. » Prenant la parole, l'eunuque dit à Philippe : « Dis-moi, je te prie : de qui le prophète parle-t-il ? De lui-même, ou bien d'un autre ? » Alors Philippe **prit la parole**, et, **à partir de ce passage de l'Écriture, il lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus.**

voir étape 2

36. Comme ils poursuivaient leur route, ils arrivèrent à un point d'eau, et l'eunuque dit : « Voici de l'eau : qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? » Il fit arrêter le char, **ils descendirent dans l'eau tous les deux, et Philippe baptisa l'eunuque.**

voir étape 3

39. Quand ils furent remontés de l'eau, **l'Esprit du Seigneur emporta Philippe ;** l'eunuque ne le voyait plus, mais il poursuivait sa route, tout joyeux. Philippe se retrouva dans la ville d'Ashdod, **il annonçait la Bonne Nouvelle** dans toutes les villes où il passait jusqu'à son arrivée à Césarée.

voir étape 4

Étape 1 : versets 26-29

« La pédagogie d'initiation requiert la liberté des personnes. » (TNOC, p. 46)

Philippe est appelé par le Seigneur à se rendre sur une route apparemment peu passante à cette heure de la journée, dans un contexte de rencontre peu probable... Surprenant comme situation : d'une part, Philippe, attentif à l'appel du Seigneur, acceptant de l'entendre et de partir ; d'autre part, un eunuque venu à Jérusalem pour trouver réponse à ses questions. C'est le récit de deux attentes : celles qui mettent en route et Philippe, et l'eunuque... Dieu nous précède. Nous sommes tous appelés par le Seigneur, accompagnés ou accompagnateurs. Pas un n'est supérieur à l'autre, marcheurs sur la route de la foi, certains ont fait déjà un peu plus de chemin...

Et nous-même ?

Le catéchumène arrive parfois à la porte de l'Église par des chemins tortueux. Comment accueillons-nous cette différence ?

Comment repérons-nous « l'appel du Seigneur » à nous mettre en chemin avec les catéchumènes ?

L'avons-nous vécu comme un « appel » ?

Le vivons-nous comme un signe du Ressuscité présent et agissant en nous ?

Quel visage de Dieu, du Christ cela nous révèle-t-il ?

Le catéchumène n'a pas toujours les mots pour dire l'origine de sa démarche : perçoit-il maintenant qu'il a été appelé par le Seigneur ? Que celui-ci était déjà dans sa vie ?

Comment repère-t-il le début de sa quête ?

À quelle(s) occasion(s) a-t-il été amené à faire sa demande de baptême ?

Etape 2 : versets 30-35

« La pédagogie d'initiation requiert un cheminement et prend sa source dans l'Écriture. » (TNOC, p. 48-49)

Philippe s'approche, écoute, se fait compagnon de route et à un moment donné interpelle... L'un découvre les Écritures ; l'autre les lui explique. Le dialogue est entamé à partir de l'Écriture : elle devient paroles, lieu d'échanges...
Comme il est important de lire et relire ces textes qui sont Parole de Dieu : la démarche du chercheur de Dieu s'y enracine... Le Christ s'y révèle présent. Car il est présent quand on parle de Lui.

Et nous-même ?

Qu'est-ce qui a bougé dans notre perception de la Bible ?

Y a-t-il eu un passage qui a résonné plus particulièrement en nous ?

Qu'est-ce que cela a ouvert en nous comme chemin de conversion ?

Le catéchumène développe-t-il un goût pour la Parole de Dieu, par l'écoute, la lecture, l'échange avec d'autres, pour nourrir sa propre prière ?

Qu'a-t-il découvert de la Bible ? Comment résonne-t-elle dans sa vie ?

Comment est-elle présence du Christ à ses côtés ?

Étape 3 : versets 36-38

« La pédagogie d'initiation requiert des cheminements de type catéchuménal.» (TNOC, p. 55)

Après avoir été enseigné par Philippe, l'eunuque lui-même demande à être baptisé. Le chemin fait ensemble se célèbre par le baptême. Mais c'est l'eunuque qui en fait la demande : il rend visible le travail de Dieu en son cœur ; il accepte le don que Dieu lui fait. La Parole de Dieu l'ouvre à une vie nouvelle. Philippe et l'eunuque sont ensemble dans l'eau : les voilà solidaires dans la démarche « d'être plongés » dans la vie de Dieu.
Ils font mémoire de la Pâque du Christ. Tous deux voient le Ressuscité présent dans le bain de régénérescence.

Et nous-même ?

Reconnaissons-nous la présence agissante de Dieu dans notre vie ?

En quoi sommes-nous concerné / mouillé par la démarche d'un frère vers le baptême ?

Ce chemin parcouru avec le catéchumène nous a-t-il amené à revisiter notre propre baptême ?

Où en sommes-nous dans notre vie en Église ?

Comment le catéchumène est-il animé d'un désir nouveau de suivre le Christ et d'aimer les autres ?

De quelles évolutions pouvons-nous témoigner dans la manière dont il exprime sa motivation de demander le baptême ?

Est-il heureux de croire ?

Reconnaît-il la présence agissante de Dieu dans sa vie et celle des autres ?

Étape 4 : versets 39-40

« La pédagogie d'initiation requiert une dynamique de choix. » (TNOC, p. 55)

Le baptême transfigure ce qui est commencé. À l'image de l'eunuque bouleversé au contact de l'Évangile, nous devenons disciple.
Nous sommes toujours en route : pèlerins en quête d'un amour qui soit à l'image de celui que propose Jésus-Christ. Cet amour nous habite, nous « illumine » comme la joie pascale reçue par la grâce du baptême.
Philippe disparaît aux yeux de l'eunuque. Il continue lui aussi sa propre route pour annoncer la Bonne Nouvelle. Il se « sépare » de celui qu'il a accompagné.

Et nous-même ?

Sommes-nous témoin de la joie de notre baptême ?

Comment sommes-nous renouvelé dans notre foi ?

Comment nous mettons-nous au service du Christ ?

Avons-nous à cœur de savoir nous effacer ?

Avons-nous mis en contact le catéchumène ou le néophyte avec des personnes de la paroisse qui puissent l'aider à trouver sa place ?

L'accompagnement vers les sacrements de l'initiation chrétienne a-t-il apporté de la joie au catéchumène ?

Comment envisage-t-il sa vie chrétienne avec le Christ ?

De quoi pense-t-il avoir besoin ?

Que connaît-il de l'Église ?

A-t-il pu créer des liens dans la paroisse ?

D'après *Rencontre avec Jésus le Christ,* collection « Matins d'Évangile », livret des accompagnateurs, édition 2010.